

Le legs d'Antonello da Messina à la peinture italienne

Deux expositions successives, à New York et à Rome, offrent de redécouvrir l'art d'Antonello da Messina (vers 1430-1479). La réunion de ses principaux chefs-d'œuvre rappelle la place singulière qu'il occupa dans la peinture italienne du XV^e siècle et met en lumière l'important héritage qu'il légua, à travers une technique et un style novateurs, aux générations suivantes.

Au Metropolitan Museum, où l'exposition se concentre autour de trois pièces majeures (*La Vierge à l'Enfant avec un donateur franciscain en prière* de Messine, *La Vierge de l'Annonciation* de Palerme et le *Portrait*

d'homme de Cefalù), comme aux Scuderie del Quirinale, où les prêts seront plus nombreux et où l'on pourra découvrir la plus importante exposition jamais consacrée au maître, l'œuvre d'Antonello da Messina

apparaît dans toute sa singularité. Formé en Sicile et à Naples dans des milieux très ouverts aux influences étrangères, il fut l'un des premiers Italiens à faire siennes certaines caractéristiques de la peinture flamande. Cette influence passa avant tout par une innovation majeure : l'adoption de la peinture à l'huile. Elle fut à ce point associée à Antonello que c'est à elle qu'il dut sa renommée – en particulier à Venise, où il séjourna en 1475-1476 – et que Vasari ne retint quasiment, dans la *Vie* qu'il lui consacra, que cette contribution, allant jusqu'à entériner la légende de son séjour en Flandres et de sa rencontre avec Van Eyck – une rencontre qui n'eût en réalité jamais lieu.

À Venise, Antonello peignit portraits et tableaux religieux. Les premiers révèlent son goût pour les figures solides, puissamment campées dans la lumière, telles que l'on peut en voir au Louvre (le *Portrait d'homme* dit *Le Condottiere*). Les seconds donnent la mesure de son style audacieux, à l'image du *Retable de San Cassiano*, dont André Chastel admira "l'atmosphère saturée de chromatisme qui va être le point de départ, à Venise, d'un monde nouveau". Le legs d'Antonello à la peinture vénitienne se transmet à travers Giovanni Bellini, qui, le premier, comprit et perpétua les révolutions du Sicilien. Après Venise, il retrouva sa terre natale pour quelques années, réalisant ses ultimes chefs-d'œuvre et parachevant avec eux sa quête d'un juste équilibre entre naturalisme et beauté idéale. L. C.-G.

"Antonello da Messina, maître sicilien de la Renaissance" jusqu'au 5 mars, au Metropolitan Museum of Art (European Paintings Galleries), à New York, tél. 00 1 212 535 7710. www.metmuseum.org
"Antonello da Messina" du 18 mars au 18 juin, aux Scuderie del Quirinale, à Rome, tél. 00 39 06 39 96 75 00. www.scuderiequirinale.it



La Vierge de l'Annonciation. H/B, 34,5 x 45 cm. Palerme, Galleria Regionale della Sicilia.